u.a. Mathematiker, Physiker, Astronomen, Chemiker, Zoologen, Geologen, Paläontologen, Meteorologen und Forschungsreisende. Insgesamt 155 Personen werden mit längeren, signierten Artikeln ausführlich vorgestellt, z.B. Johannes Kepler, Maria Sibylla Merian, Robert Wilhelm Bunsen, Johann Gregor Mendel, Max Planck, Lise Meitner, Albert Einstein und Otto Hahn. Der Enzyklopädie liegt die zwölfbändige *Deutsche Biographische Enzyklopädie* (hg. von Walter Killy und Rudolf Vierhaus, 1995–2000) mit ca. 58 000 Biographien aus allen Lebensbereichen zugrunde. Die Artikel wurden vor allem in den Hinweisen auf Primärquellen und Sekundärliteratur wesentlich ergänzt. Die etwa 27 000 bibliographischen Angaben sind besonders aufschlussreich, da eine entsprechende Zusammenstellung bis jetzt nicht vorliegt. Besonderer Wert wurde auf die Angabe von Dissertationen und Habilitationen gelegt, an denen die Forschungsaktivitäten der einzelnen Wissenschaftler erkennbar werden wie auch das thematische Spektrum, über das in einer bestimmten Epoche nachgedacht wurde. Der Zugang zu den Lebens- und Werkbeschreibungen wird durch eine Zeittafel sowie ein Personen-, ein Orts- und ein Fachregister im Anhang erleichtert.

Christian Baertschi, Winterthur

Faure, Olivier; Delpal, Bernard (Dir.): **Religion et enfermements: XVII^e–XX^e siècles.** Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005. 240 p. (Collection Histoire). € 20.–. ISBN 2-7535-0154-8.

Plus qu'un état des lieux illusoire sur la question de l'enfermement, cet ouvrage aux 13 contributions propose un renouvellement des questions multiples que pose ce terme, surtout quand il est écrit au pluriel. Le livre est divisé en trois parties liées à l'éducation, aux soins, et au redressement. Le projet énoncé par Olivier Faure et Bernard Delpal dans le premier article vise à s'appuyer sur la pensée et l'héritage foucauldien pour se déployer vers des interrogations suscitées par des études ciblées sur des institutions précises dont les fonctions et les intentions sont variées. Il en découle un ouvrage d'une richesse qui s'apprécie à plusieurs niveaux. Le premier, et immédiat, concerne la description du fonctionnement, du rythme quotidien (à travers la temporalité imposée et l'organisation spatiale), et des projets propres à chacune de ces institutions, qui toutes constituent un lieu de clôture plus ou moins étanche. Le deuxième niveau touche les acteurs de ces enfermements, avec là encore la notion de perméabilité entre ceux qui sont accueillis par les institutions et ceux qui les accueillent: finalement, dans certains cas, ceux qui encadrent et surveillent sont soumis à une clôture plus contraignante que les pensionnaires qui pour la plupart sortent un jour de l'institution. Le troisième niveau de réflexion fécondé par ce livre est sémantique. Que recouvre le terme d'enfermement? L'intériorisation en est-elle une forme? Peut-il s'élargir à un quadrillage organisé dans le projet d'un contrôle social qui passe par des visites à domicile intrusives? Finalement, plusieurs auteurs livrent des réflexions sur le travail de l'historien et sa lecture des archives. Comment faire dialoguer une grille de lecture uniformisée qui autorise la comparaison, et une approche microhistorique qui met en exergue la singularité et la spécificité des établissements? Comment donner la parole aux acteurs parfois les plus concernés, mais aussi les plus silencieux? Ces interrogations ne sont pas nouvelles, mais il est tou-

jours intéressant de voir comment les auteurs y répondent dans leur domaine. Il s'agit d'un livre dont il est impossible de rendre compte ici en détail, mais dont la lecture, agréable, est nécessaire aux chercheurs qui s'intéressent entre autres au monde de l'enfance, à celui des soins, et aux lieux d'emprisonnement, mais aussi à la question religieuse et confessionnelle. Bref, tout historien du social y trouvera une réflexion en lien avec son propre questionnement.

Micheline Louis-Courvoisier, Genève

Hadamar. Heilstätte – Tötungsanstalt – Therapiezentrum. Hrsg. von Uta George, Georg Lilienthal, Volker Roelcke, Peter Sandner, Christina Vanja. Marburg, Jonas-Verlag für Kunst und Literatur, cop. 2006. 512 S. Ill. (Historische Schriftenreihe des Landeswohlfahrtsverbandes Hessen Quellen und Studien, Bd. 12). € 24.80. ISBN 3-89445-378-8.

Der Name Hadamar lastet wie ein Fluch über der deutschen Psychiatrie der Hitlerzeit. Es ist ein Ort, wo Tausende von unschuldigen Menschen getötet worden sind. Klaus Dörner hat von Hadamar als dem Hiroshima der Psychiatrie gesprochen. Nun hat sich aber eine grössere Gruppe von Autoren, die auf verschiedene Weise mit der Psychiatrie in Beziehung stehen, aufgemacht, um nicht nur die Tötungsanstalt, sondern auch das Hadamar vor und nach dem Nationalsozialismus darzustellen.

Das nationalsozialistische Verbrechen wird auch dargestellt, aber gleichgewichtig finden wir die Abschnitte über die Geschichte dieses Spitals und sein weiteres Schicksal. Bei den Autoren handelt es sich um Ärzte, Historiker, Pflegende, Psychologen und auch ehemalige Patienten. Vor allem das Kapitel von Volker Roelcke zur Psychiatrie um 1900 sowie das von Christina Vanja bestechen durch ihre Klarheit. Die Vielzahl der Autoren hat einen Nachteil: Es wird gelegentlich wiederholt, was schon in einem früheren Kapitel angeschnitten wurde. Zu vermeiden war es sicher nicht. Nun gibt es bereits zahlreiche Arbeiten zur Tötung von Geisteskranken in Hadamar. War es also nötig, dies nochmals aufzugreifen? Die Antwort lautet eindeutig: Ja. Angesichts der Ungeheuerlichkeit der T4-Aktion von 1940 bis 1945 kann nicht genug Aufmerksamkeit auch den kleinsten Spuren gewidmet werden.

Das Buch zeichnet sich durch eine sehr ansprechende Gestaltung aus, das Fotomaterial ist klug ausgewählt. Die Quellen werden jeweils systematisch nach jedem Kapitel als Fussnoten erwähnt.

Christian Müller, Bern

Hippokrates: **Ausgewählte Schriften.** Hrsg. und übersetzt von Charlotte Schubert und Wolfgang Leschhorn. Düsseldorf, Zürich, Artemis & Winkler, cop. 2006. (Sammlung Tusculum). 470 S. Fr. 77.–; € 44.90. ISBN 3-7608-1726-2.

Les deux spécialistes d'histoire et de médecine anciennes que sont Charlotte Schubert et Wolfgang Leschhorn offrent avec ce dense recueil une introduction, remarquable en tous points, à la lecture (texte grec y compris) des premiers témoignages écrits de la pensée médico-philosophique grecque (du moins sous sa forme spécialisée), et regroupés sous le terme générique d'«Hippocrate». Parmi les spécialistes de